Prendre soin de toi

by Anja-chan RUBfel

Category: Haikyu/ãƒ•ã‚¤ã‚-ãƒ¥ãƒ¼
Genre: Friendship, Romance
Language: French
Status: Completed
Published: 2014-07-14 20:28:19
Updated: 2014-07-14 20:28:19
Packaged: 2016-04-26 18:53:14
Rating: K
Chapters: 1
Words: 2,190
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: "-Apparemment, j'ai pas le choix. Comme tu peux pas me protÃ©ger, c'est moi qui vais m'occuper de toi." Mignonne petite histoire entre Bokuto et Akaashi, donc spoil pour ceux qui ne connaissent pas ces persos :)

Prendre soin de toi

Bonsoir tout le monde :) Pour fÃªter mes 4 ans d'Ã©criture, voilÃ un petit OS tout mignon sur Bokuto et Akaashi. Ceux qui veulent y voir du yaoi peuvent, et ceux qui veulent seulement voir de l'amitiÃ© peuvent aussi, je ne l'ai pas Ã©cris dans un quelconque but ^^

Enjoy :D

Prendre soin de toi

By Anja-chann

Dans un des gymnases de Fukurodani, celui dÃ©diÃ© au volley-ball, rÃ©sonnaient comme Ã l'accoutumÃ© les cris et exclamations de leur bruyant capitaine, Bokuto. Cependant ce jour lÃ , ces exclamations ressemblaient plutÃ´t Ã des plaintes.

Â« -Akaashi, s'il-te-plait !

-DÃ©brouille-toi, t'es grand, et c'est pas grand-chose.

-Maisâ€¦ Ca fait mal, je t'assure regarde ! J'ai le nez tout Ã©corchÃ©â€¦

-Et qu'est-ce que tu avais besoin de te jeter la tÃªte la premiÃ¨re par terre pour rattraper cette balle ? ImbÃ©cile. Â»

Bokuto grommela un instant avant de partir dans son coin. Evidemment qu'il n'avait pas si mal, et bien sÃ»r qu'il pouvait mettre un

pansement tout seul, mais il aimait bien que son passeur s'occupe de lui. Et au lieu de cela, il l'avait tout bonnement rejetÃ© pour continuer tranquillement son entrainement sans lui, alors que son capitaine Ã©tait blessÃ©. Il se mit Ã ronchonner dans son coin, sur la froideur et le manque de dÃ©licatesse de son soi-disant Â« ami Â» et finit pas s'assoir lourdement sur le banc et soupirer. Il se sentait dÃ©laissÃ©, et cela le rendait triste.

Alors qu'il faisait la moue, il sentit quelque chose se poser sur son nez. Surpris, il leva les yeux vers Akaashi qui le regardait de son habituel air non concernÃ©, puis posa une main sur son nez et devina qu'il y avait un pansement collÃ© dessus. Son regard s'illumina alors et il offrit un immense sourire Ã son ami et coÃ©quipier qui, malgrÃ© son visage las et ses paroles dures, faisait toujours attention Ã lui. Le brun ignora purement et simplement le visage radieux de Bokuto et s'apprÃªta Ã s'Ã©loigner pour reprendre l'entrainement lorsqu'il fut retenu par la main de Bokuto attrapant chaleureusement la sienne.

Â« -Merci, Akaashi ! Â» s'exclama-t-il d'un air radieux, de ce sourire si innocent et Ã©nergique dont il avait le secret.

Bokuto le vit alors Ã©carquiller les yeux de surprise, comme s'il venait de se rendre compte de quelque chose d'important, pour finalement se ressaisir et s'extraire de sa prise en partant et en lui adressant un vague signe de main. Son comportement Ã©tait Ã©trange, mais Bokuto n'y accorda aucune rÃ©elle importance. Peut-Ãªtre mÃªme Ã©tait-ce simplement son imagination. Il sortit un instant pour prendre l'air et se dÃ©tendre, respirer un peu d'air frais et sentir le vent frais contre sa peau brulante, mais trÃ©bucha malencontreusement contre une marche et tomba face contre terre. Il se releva lentement en se massant le crÃ¢ne et en gÃ©missant. Ah, il s'Ã©tait as loupÃ©â€¦ Un regard Ã ses vÃªtements lui apprit qu'il n'avait plus qu'Ã tout laver : ils Ã©taient couverts de terre et d'herbe. Il n'Ã©tait pas Ã cela prÃ¨s, aprÃ¨s tout cette journÃ©e Ã©tait particuliÃ¨rement mauvaise pour lui. Il se releva et posa immÃ©diatement une main sur son front. AÃ¯e, il avait mal, il s'Ã©tait surement cognÃ© la tÃªte en chutant.

FatiguÃ© de cette Ã©pouvantable et interminable journÃ©e, il prit le chemin de l'infirmerie du lycÃ©e, et plutÃ´t que de faire le tour de l'Ã©tablissement, il dÃ©cida de passer par l'extÃ©rieur du lycÃ©e, dans un parc public mitoyen Ã la clÃ´ture. Traversant le parc, il entendit soudain ce qui lui sembla Ãªtre des sanglots Ã©touffÃ©s provenant d'un buisson non loin de lÃ . Sans rÃ©flÃ©chir et se laissant guider par son cÃ´tÃ© gentil et incapable de laisser quelqu'un pleurer sans rien faire, il s'approcha lentement et Ã©carta les buissons pour y trouver un petit garÃ§on assis et recroquevillÃ© contre lui-mÃªme. Le garÃ§on leva ses grands yeux remplis de larmes vers Bokuto et renifla bruyamment en le regardant avec attention. TouchÃ© par les pleurs de cet enfant qui ne devait pas avoir plus de six ou sept ans, Bokuto lui sourit gentiment et s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui.

Â« -Hey, comment tu t'appelles petit ? demanda-t-il Ã l'enfant qui se demandait pourquoi cet Ã©tranger venait le dÃ©ranger.

-â€¦Akaashiâ€¦ Â» rÃ©pondit-il du bout des lÃ¨vres.

Bokuto resta un moment immobile et silencieux, essayant de savoir s'il avait bien entendu ce qu'il avait cru entendre. Non, c'Ã©tait ridicule. Il tourna lÃ©gÃ¨rement son visage vers l'enfant. C'est vrai qu'il ressemblait beaucoup Ã son coÃ©quipier, mais c'Ã©tait ridicule. Tout cela devait Ãªtre dÃ» au coup qu'il avait reÃ§u Ã la tÃªte.

Â« -Dis-moi, on est en quelle annÃ©e, dÃ©jÃ ? demanda-t-il en essayant de garder un air naturel.

-â€¦Ben, t'es stupide ou quoi ? On est en 2002. T'es vraiment bizarre. Â»

Cette date et cette maniÃ¨re de parler franche et tranchante, aucun doute, c'Ã©tait bien le Akaashi qu'il connaissait. Mais c'Ã©tait impossible, il ne pouvait pas avoir remontÃ© le temps, se dit-il en commenÃ§ant Ã suer Ã grosses gouttes. Qu'est-ce qu'il lui Ã©tait arrivÃ© ? Et surtout, comment allait-il retourner Ã son Ã©poque ? Alors qu'il commenÃ§ait Ã paniquer, il entendit l'enfant Ã ses cÃ´tÃ©s renifler une nouvelle fois. Il en oublia alors tous ses problÃ¨mes et se focalisa sur ce qui lui paraissait le plus important : un enfant en pleure qui essayait de se cacher dans un buisson. Il ne pouvait dÃ©cidemment pas l'ignorer, Ã plus forte raison s'il s'agissait de son prÃ©cieux ami.

Â« -Dis-moi, Akaashi, pourquoi tu pleures comme Ã§a ? demanda-t-il de sa voix la plus rassurante.

-Pourquoi je devrais le dire Ã quelqu'un que je connais pas ? Â»

Bokuto sourit en se disant que peu importe l'Ã©poque, il Ã©tait toujours le mÃªme.

Â« -Je m'appelle Bokuto Kotarou, capitaine du club de volley-ball de Fukurodani. Maintenant, tu me connais, non ? Â»

Akaashi le regarda avec surprise avant de pouffer de rire.

Â« -T'es vraiment bizarre toi ! DÃ©jÃ que tu veux bien rester avec moiâ€¦ Tu sais, tous les autres de mon Ã¢ge refusent que je reste avec eux. J'arrive pas Ã avoir des amis, je comprends mÃªme pas pourquoiâ€¦ Pourtant j'essaie de faire des efforts, mais ils disent tout le temps que je suis trop direct et que j'ai l'air insensible, alors que c'est mÃªme pas vrai. Etâ€¦ il y en a mÃªme qui m'ont tapÃ© aujourd'hui. Â» dit-il en lui montrant les bleus et Ã©gratignures qu'il avait au visage. Â« Qu'est-ce que j'ai fait de mal â€¦? Â» demanda-t-il d'une petite voix.

Bokuto le regarda avec tristesse et l'attrapa par les Ã©paules pour l'obliger Ã le regarder avant de lui crier :

Â« -Tu n'as rien fait de mal ! Ce sont les autres qui sont stupides et n'essaient pas de te connaitre et de te comprendre ! Ne les Ã©coute pas, moi je sais que tu es quelqu'un de bien. C'est vrai que tu es souvent direct et cassant, mais j'ai toujours aimÃ© Ã§a chez toi, c'est ton style, c'est tout, c'est pas quelque chose de mal. Et je sais aussi que tu es quelqu'un de vraiment gentilâ€¦ Tu fais toujours attention aux autres, et mÃªme si tu rÃ¢les souvent, tu finis toujours, toujours, par m'aider, mÃªme quand Ã§a t'arrange pas.

Ne t'inquiÃ¨te pas, tu finiras par trouver des amis qui reconnaitront ta valeur. Alors abandonne pas et ne te laisse pas faire. Et n'ai pas peur, parce que moi, je te protÃ¨gerai !

-â€¦Tu parles, t'as mÃªme pas l'air de pouvoir t'occuper de toiâ€¦ Â» lui fit-il remarquer, imperturbable.

C'est vrai que couvert de terre comme il l'Ã©tait et avec un pansement sur le nez, il ne donnait pas vraiment une impression de force et de protection. Ne sachant quoi rÃ©pondre, Bokuto se contenta de grimacer d'inconfort. MÃªme consoler un enfant Ã©tait trop compliquÃ© pour lui. L'enfant en question le regarda un instant puis soupira et se releva. Il essuya rapidement ses larmes et plongea ses yeux dÃ©terminÃ©s dans ceux de Bokuto.

Â« -Apparemment, j'ai pas le choix. Comme tu peux pas me protÃ©ger, c'est moi qui vais m'occuper de toi. Â» dÃ©clara-t-il soudain d'un air assurÃ© malgrÃ© les quelques rougeurs Ã ses joues qui trahissaient sa gÃªne.

Au dÃ©but surpris, Bokuto lui fit un sourire heureux et posa sa main sur la tÃªte du petit Akaashi, lui Ã©bouriffant les cheveux.

Â« -Je compte sur toi dans ce cas ! Â»

Entendre cela de la bouche d'un enfant de six ans l'avait touchÃ© en plein cÅ“ur. Il Ã©tait vraiment adorable, et toujours aussi protecteur. Il sentit soudain une immense fatigue l'envahir et tomba instantanÃ©ment de sommeil.

Papillonnant des yeux un instant, il se demanda s'il n'avait pas rÃªvÃ© tout cela. Il se leva mais son mal de tÃªte ne fit que s'aggraver et il n'eut que la force de rentrer dans le gymnase dÃ©sormais dÃ©sert avant de s'effondrer au sol, inconscient.

Peu de temps aprÃ¨s, Akaashi arriva et, en le voyant Ã©tendu inanimÃ© au sol, il se prÃ©cipita vers lui et s'agenouilla pour poser son oreille contre son cÅ“ur. Il poussa un immense soupire de soulagement en le sentant battre dans sa poitrine et en constatant qu'il Ã©tait simplement endormi. Il s'assit alors Ã cÃ´tÃ© de son capitaine et se contenta de regarder son visage assoupi en esquissant un sourire attendri.

Â« -Tu m'as fait peur, imbÃ©cileâ€¦ Â» lui dit-il en lui donnant une petite tape sur le front qui le fit grogner dans son sommeil.

-Hmmmâ€¦ Akaâ€¦ashiâ€¦ Â»

Akaashi fronÃ§a les sourcils d'un air gÃªnÃ© en entendant son capitaine prononcer son nom dans son sommeil. Mais il Ã©tait rassurÃ© de le voir sain et sauf. L'entrainement Ã©tait fini depuis dÃ©jÃ plusieurs heures mais il avait dÃ©cidÃ© de rester jusqu'au retour de son capitaine, pour s'assurer qu'il allait bien rentrer en un seul morceau de son voyage pour le moins Ã©trange. Oui, il Ã©tait au courant de l'aventure inhabituelle que venait de vivre Bokuto. Cela lui avait vÃ©ritablement fait un choc lorsqu'il l'avait vu tout Ã l'heure avec exactement la mÃªme apparence que celle qu'il avait lors de leur premiÃ¨re rencontre, ou du moins du cÃ´tÃ© d'Akaashi.

Pour lui, Bokuto Ã©tait celui qui l'avait sauvÃ© et, malgrÃ© le choc de sa brutale disparition sous ses yeux Ã cette Ã©poque, il n'avait alors eu de cesse que de rechercher qui Ã©tait ce mystÃ©rieux Bokuto Kotarou. Il Ã©tait alors rentrÃ© dans un club de volley-ball dÃ¨s son entrÃ©e au collÃ¨ge car il se souvenait que lorsque le jeune homme s'Ã©tait prÃ©sentÃ©, il avait mentionnÃ© le volley-ball. Quelle ne fut pas sa surprise de trouver sur la liste des membres du club un certain Bokuto Kotarou qui lui ressemblait, mais en plus jeune. Pourtant lorsqu'ils se prÃ©sentÃ¨rent, Bokuto avait l'air de ne pas le connaitre, et Akaashi avait alors imaginÃ© cette extravagante idÃ©e de voyage temporel et avait agit comme s'il s'agissait de leur premiÃ¨re rencontre.

S'il avait commencÃ© le volley, c'Ã©tait pour lui s'il Ã©tait allÃ© Ã Fukurodani plutÃ´t que dans une autre Ã©cole plus prestigieuse oÃ¹ il aurait eu ses chances, c'Ã©tait pour lui. Depuis ce jour, ce fameux jour oÃ¹ Bokuto Ã©tait apparu devant lui, il avait dirigÃ© sa vie en fonction de la promesse qu'il avait faite Ã son prÃ©cieux capitaine de prendre soin de lui.

Il le prit dans ses bras et le souleva jusqu'aux tapis de gymnastique â€“qui Ã©taient une peu plus confortables- oÃ¹ il le reposa doucement. Il alla ensuite chercher quelque chose pour lui servir de couverture et le posa sur lui.

Â« -Tu as vraiment besoin que je prenne soin de toiâ€¦ Â» souffla-t-il avant de dÃ©poser un baiser sur sa joue.

Il le protÃ¨gera toujours, pour qu'il puisse garder sa spontanÃ©itÃ© et continuer Ã sourire innocemment. Il s'allongea alors Ã cÃ´tÃ© de lui et attrapa sa main, la serrant affectueusement contre la sienne tout en le couvant du regard. Il lui Ã©tait Ã©ternellement reconnaissant de l'apprÃ©cier pour ce qu'il Ã©tait et d'Ãªtre son ami. Il finit lentement par s'endormir Ã son tour.

Le lendemain matin, les autres membres de l'Ã©quipe annulÃ¨rent leur entrainement. Ils n'avaient pas eu le cÅ“ur de Ã©veiller les deux hommes profondÃ©ment endormis l'un contre l'autre, main dans la main.

* * *

><p>Juste parce que j'avais cette idÃ©e en tÃªte et que j'avais envie de l'Ã©crire. J'espÃ¨re que vous avez passÃ© un bon moment Ã lire cet OS, et Ã bientÃ´t :)

End
file.